

**LES ENREGISTREMENTS DE GÉRARD KRÉMER**  
RECORDINGS BY GÉRARD KRÉMER

64063

**MISAS Y FIESTAS MEXICANAS**  
ARN 64017

**PERCUSSIONS D'AMÉRIQUE LATINE**  
PERCUSSION INSTRUMENTS OF LATIN AMERICA  
ARN 64023

**LA CORNEMUSE ÉCOSSAISE**  
THE SCOTTISH BAGPIPE  
ARN 64030

**CUBA: Chants et rythmes afro-cubains**  
CUBA: Afro-cuban songs and rhythms  
ARN 64057

**IRLANDE: Harpe irlandaise - «Pub music»**  
IRELAND: Irish harp - «Pub music»  
ARN 64063

**ALGÉRIE/ALGERIA**  
ARN 64077

**MUSIQUE SACRÉE DES MOINES TIBÉTAINS**  
SACRED MUSIC FROM TIBETAN MONASTERIES  
ARN 64078

**MAROC/MOROCCO**  
ARN 64079

**TAHITI • BORA-BORA: «LE JUILLET POLYNÉSIE»**  
BASTILLE CELEBRATIONS IN POLYNESIA  
ARN 64088

**MESSE ET CHANTS AU MONASTÈRE DE KEUR MOUSSA, SENEGAL**  
MASS AND HYMNS FROM THE MONASTERY OF KEUR MOUSSA, SENEGAL  
ARN 64095

**TUNISIE: Chants & danses**  
TUNISIA: Songs & dances  
ARN 64108

**MUSIQUE DU RAJASTHAN (Inde)**  
MUSIC OF RAJASTHAN (India)  
ARN 64111

**LES GRANDS CARNAVALS D'AMÉRIQUE LATINE ET DES ANTILLES**  
GRAND CARNIVALS OF LATIN AMERICA AND THE WEST INDIES  
ARN 64145

**MEXIQUE: Le célèbre salterio**  
MEXICO: The famous salterio  
ARN 64155



La kora sénégalaise est grande et Lamine Konté est son prophète, ainsi que le savent les Arionophiles.

La kora fait à ce point partie intégrante du patrimoine musical sénégalais qu'elle a été adoptée et adaptée aux besoins de la liturgie chrétienne, ainsi que le savent les Krémérophiles auditeurs de «Messe et chants au Monastère de Keur Moussa».\*

La kora, par conséquent, est tout naturellement présente dans ce nouveau disque de Gérard Krémer, qui donne un bel aperçu des mélodies et des rythmes de la tradition sénégalaise.

Cependant, la kora n'est pas tout dans cette tradition aux sources ethniques, religieuses et historiques multiples.

Et c'est une des qualités de ce disque qu'il rende compte de divers aspects de la musique du Sénégal telle que les griots la perpétuent, passé le temps des seigneurs.

Dans cette diversité, une unité, qui n'est pas pour surprendre au pays du chantre de la «négritude», Léopold Sedar Senghor.

Mais, diversité donc, où chacun, probablement, trouvera ses préférences.

Les tambours, ici, vibrent d'une façon exceptionnelle, pour jouer un rôle essentiel dans la lutte sénégalaise, qui est elle-même particulière et s'accomplit selon un véritable rituel dont il n'est guère d'équivalents dans le sport.

Quant au duo de balafons, dont Gérard Krémer précise qu'il constitue un acte de transmission du savoir musical d'un père à son fils, pour cette seule raison il serait spécialement attachant. Mais de surcroît, c'est un très beau duo.

Double raison de croire en l'avenir de la négritude.

Double raison d'apprécier ce disque.

JEAN THÉVENOT (1981)

JEAN THÉVENOT, homme de lettres, de radio, de télévision, homme de qualité, nous a quittés trop tôt. Il adorait les musiques traditionnelles, car il disait qu'elles pouvaient aider à rapprocher les peuples. Il m'a fait entrer dans la grande famille des chasseurs de son, ce qui m'a conduit à produire des disques depuis plus de vingt ans. Je voudrais l'associer à cette production pour que son souvenir reste gravé avec les musiques de ce disque.

GÉRARD KRÉMER

Contrairement aux arts plastiques, les musiques d'Afrique noire sont moins connues du public alors que leur rôle a été immense dans la genèse de notre univers sonore contemporain: blues, jazz, samba et reggae en témoignent. Les musiques traditionnelles de l'Afrique sont perçues souvent comme des rythmes de tambours de brousse pour accompagner des rituels et sont le véhicule privilégié de l'identité culturelle des peuples. La compréhension est parfois difficile pour le non initié mais la diversité des musiques africaines, due notamment à la richesse des différentes cultures, rend le message musical très vivant. Au Sénégal, encore aujourd'hui, la musique traditionnelle occupe une place

prépondérante, ceci grâce aux griots, détenteurs de la tradition orale et dont les récits sont accompagnés par des instruments tel que la kora ou le balafon. Ils sont organisés en castes. Chanteurs, musiciens, historiens, poètes, comparables aux troubadours médiévaux, les griots étaient nombreux autrefois autour des seigneurs, dont ils chantaient les louanges... Aujourd'hui les chefs de clan ou de lignage ne peuvent plus pourvoir aux besoins des griots; ils ne sont donc plus les musiciens pour les privilégiés mais pour tous ceux qui veulent bien les écouter. Ce disque, qui ne prétend pas être exhaustif, contient des thèmes improvisés par des griots sur des instruments traditionnels du Sénégal.

★ ★ ★

## 1 LA LUTTE SÉNÉGALAISE

Régulièrement des luttes masculines sont organisées au Sénégal. Sport

très en vogue dans tout le pays, la lutte sénégalaise permet aux vainqueurs des sélections villageoises de

s'affronter au niveau régional, puis national. Ces manifestations ressemblent à des danses autant qu'à des combats car elles se font au son des tambours dans une ambiance très animée. Cet enregistrement a été réalisé au cours d'un combat dans un village situé au cœur du Sénégal.

## 2 LES TAMBOURS SÉNÉGALAIS



D'une manière générale, les tambours passent pour être les instruments les plus représentatifs de la musique africaine traditionnelle.

Au Sénégal, l'habileté et la virtuosité dont les musiciens font preuve quand ils frappent leurs tambours sont surprenantes. Leur jeu et leurs rythmes créent instantanément l'envie de remuer, de se trémousser, sensation similaire à l'écoute de la musique brésilienne ou colombienne (CD ARN 64023 et 64145) aux ori-

gines africaines (esclavage noir en Amérique latine pendant la colonie).

## 3 L'OISEAU CHASSEUR

Cette mélodie est jouée au balafon, xylophone aux lames de bois accordées dont le son est amplifié par desalebasses de différentes tailles fixées sous le clavier. Venu de Guinée et du Mali voisins, il est surtout utilisé dans le sud du Sénégal, en Casamance, même si de temps en temps on l'entend à Dakar. Le socle du balafon est posé à même le sol.

## 4 DANSE PEUL

Au sud du Sahara vivent de nombreuses peuplades regroupées sous le nom générique de *Peul*. Croisés de Berbères du désert et d'Africains de l'ouest, les Peul, qui restent nomades et bergers, sont descendus jusqu'au Sénégal oriental. Au cours de cette danse, les musiciens utilisent une flûte traversière, un violon appelé *riti* composé d'une caisse de résonance en bois de fromager re-

couverte d'une peau de lézard fixée par des clous et sur laquelle est tendue une corde de crins de cheval; un archet également en crins de cheval sert à la faire vibrer. Cet ensemble est complété par des hochets faits d'une grosse tige de bois incurvée sur laquelle sont enfilés des anneaux de bois mobiles qui s'entrechoquent quand on agite l'instrument. Au cours de leurs évolutions, les danseurs s'accompagnent d'un sifflet et d'une demi-alebasse dont ils frappent la face externe avec leurs doigts bagués.

## 5 ZAMBA

*Zamba* est le nom d'un ancien guerrier du peuple toucouleur qui partit en guerre contre les Maures. Cette mélodie, qui lui est dédiée, est jouée à la guitare toucouleur appelée *hoddou*, dont le corps en bois rouge, le *keli*, est recouvert d'une peau de vache sur laquelle sont tendues quatre cordes. Les Toucouleurs, d'abord animistes et nomades, furent islami-

sés et se sont ensuite sédentarisés dans la région du fleuve Sénégal au nord du pays.

## 6 IMPROVISATION À LA KORA



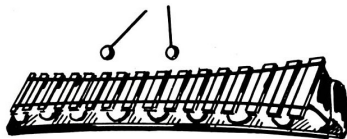
La kora, harpe-luth à 21 cordes, est originaire de la Guinée. Sa caisse de résonance est une demi-alebasse de grande taille recouverte d'une peau de boeuf parcheminée,

bien tendue. Une ouverture, généralement circulaire, est faite sur le côté de laalebasse d'où s'échappent les sons. La caisse est traversée par une hampe cylindrique sur laquelle sont attachées les cordes à 21 points différents par des anneaux de cuir coulissant sur ce long manche; elles sont soutenues par un chevalet de grande taille. Notons qu'il existe la



kora à clés, sorte de kora de concert, au Monastère de Keur Moussa au Sénégal\*.

## 7 LE GRIOT MALINKÉ



Pièce jouée avec deux balafons. Les Malinkés, gens du Mali, occupent en Afrique un vaste territoire aujourd'hui composé du Mali, de la Guinée, du Sénégal et de la Gambie. Au XIV<sup>ème</sup> siècle, l'ensemble de ces pays constituait l'Empire du Mali. L'ethnomusicologue Gilbert Rouget écrit: «Les Malinkés nomment souvent *balafon* leurs xylophones; le mot *malinké* est en réalité, suivant les dialectes, *bala* ou *balan*, *balafa* ou *balafon*, signifiant *faire parler le bala*». Ici, le vieux griot joue avec son jeune fils, afin de lui transmettre son message musical.

## 8 CHANT MOURIDE

Ce chant a été enregistré à Touba, la ville sainte qui est le berceau du «mouridisme», l'une des principales confréries islamiques du Sénégal. Le «mouridisme» a été fondé vers 1886 par le grand marabout Cheick Ahmadou Bamba, né vers 1850 dans le Baol à l'est du Sénégal.

## 9 NI ROBO GANENEN

(Benoît Diamé)

Ce chant de Noël, en langue *diola*, a été enregistré au cours de la messe de minuit dans la cathédrale de Ziguinchor, en Casamance. Il termine l'office en exprimant la grande joie qu'éprouve l'humanité à l'annonce de la venue du Messie. La mélodie a pour origine les chants des lutteurs de l'ethnie *diola blouff*; elle est accompagnée par des percussions.

GÉRARD KRÉMER

\* ARN 64095: MESSE ET CHANTS AU MONASTÈRE DE KEUR MOUSSA

*The Senegalese kora is great and Lamine Konté is its prophet, as Arionophiles know.*

*The kora is such an integral part of the Senegalese musical heritage that it has been adopted and adapted to the needs of the Christian liturgy, as Krémerophiles who have listened to «Messe et chants au Monastère de Keur Moussa»\* also know.*

*Consequently the presence of the kora is assured on this new disc by Gérard Krémer, which gives a fine idea of melodies and rhythms from the Senegalese musical tradition.*

*However, the kora is not alone in this tradition which has multiple ethnic, religious and historical roots.*

*One of the qualities of this disc is that it gives an account of the various aspects of the music of Senegal as perpetuated by the griots, now that their time of service to their chiefs is over.*

*In this diversity, one finds a unity, which is not surprising in the country of the cantor of «negritude», Léopold Sédar Senghor.*

*But a diversity where each listener will find his own preferences.*

*The drums vibrate in an exceptional way here, playing an essential role in Senegalese wrestling matches, which have their own particularities and which are carried out according to a veritable ritual; it is difficult to find an equivalent in our world of sport.*

*As for the balafon duet, Gérard Krémer specifies that it is an act of transmission of musical knowledge from father to son, and for this reason alone it is particularly touching. But it is also a very beautiful duet.*

*A double reason for believing in the future of negritude.*

*A double reason for appreciating this disc.*

JEAN THÉVENOT (1981)

*JEAN THÉVENOT, a man of letters, broadcaster and television personality, a man of quality, has left us prematurely. He adored traditional music, for he believed that it brought people closer. He introduced me to the great family of sound-recorders which has led me to make records for the past twenty years. I wish his name to be associated with this production, so that his memory be engraved along with the traditional music on this disc.*

GÉRARD KRÉMER

In comparison with other art forms, the music of black Africa is less well-known to the public, in spite of its enormous role in the background to our contemporary musical scene: blues, jazz, samba and reggae all bear witness to this. Traditional African music is often perceived as drumbeats in the bush to accompany rituals, the drums being a privileged medium of expression for the cultural identities of the different peoples. For the uninitiated, comprehension is often difficult, but the diversity of African music, a product of the richness of its different cultures, gives the musical message its liveliness. In Seneg-

gal, even today, traditional music occupies a major position, thanks to the griots, who are custodians of the oral tradition and whose narrations are accompanied by instruments such as the kora or the balafon. They are belong to different castes. Singers, musicians historians and poets; comparable to mediaeval minstrels, griots were numerous in the entourage of the chiefs in days gone by, and sang their praises; they are now no longer musicians for the privileged but for all those who wish to listen to them. This disc, which does not pretend to be exhaustive, contains themes improvised by griots on traditional Senegalese instruments.

★ ★ ★

#### 1 SENEGALESE WRESTLING

Men's wrestling is a regular feature in Senegal. It is a popular sport throughout the country, and Senegalese wrestling gives the winners in the vil-

lage sections the chance to compete at a regional and then national level. These occasions seem to be as much about dancing as about fighting, because they take place to the

sound of drums in a very animated atmosphere. This recording was made during a match in a village in the heart of Senegal.

#### 2 SENEGALESE DRUMS

In general drums are considered as being the most representative instruments of traditional African music. In Senegal, the skill and virtuosity shown by these musicians is surprising. Their performance and their rhythms immediately make the listener want to move and sway, a sensation similar to that which arises when listening to Brazilian or Columbian music (CD ARN 64023 and 64145) which has African roots (black slavery in Latin America during the colonial period).

#### 3 HUNTING BIRD

This melody played on the balafon, a xylophone which has tuned wooden bars with gourd amplifiers of different sizes fixed under the keyboard. Originally from neighbouring Guinea and Mali, it is most often played in

the south of Senegal in Casamance, but it can also be heard from time to time in Dakar. The base of the balafon rests on the ground.

#### 4 PEUL DANCE

*Peul* is a generic name given to the numerous tribes that live in the south of the Sahara. A result of intermarriage between the Berbers of the desert and West Africans, the Peuls, who are still nomads and shepherds, come as far south as eastern Senegal. During this dance the musicians use a side-blown flute, a violin called a *riti* which has a body made of bombax wood covered with lizard-skin held in place with nails. A horsehair string is stretched across this; a bow also made of horsehair is used to make it vibrate. The ensemble is completed by rattles made of a thick curved wooden stem threaded with wooden rings which knock against each other when the instrument is shaken. During the dance the performers also accompany their movements with a whistle and half a calabash gourd

which they strike with their ringed fingers.

#### 5 ZAMBA

*Zamba* was the name of a Tukolor warrior who waged war on the Moors. This melody, which is dedicated to him, is played on the Tukolor guitar called a *hoddou* which has a body made of red wood, the *kely*, and which is covered with cowhide. The instrument has four strings. The Tukolor people were originally animists and nomads; they were later converted to Islam, and became sedentary in the region of the Senegal river in the north of the country.

#### 6 IMPROVISATION ON THE KORA

The kora, a harp-lute with 21 strings, is originally from Guinea. Its body is made from a large calabash gourd tightly covered with dried oxhide. An opening, which is generally round, is made on one side of the body, and through it the sound escapes. The body is traversed by a cylindrical pole upon which the strings are attached

at 21 different points by leather rings which slide on the long neck. They are held up by a large bridge. A pegged kora also exists, in a sort of concert version, which is used in the Monastery of Keur Moussa in Senegal.

#### 7 THE MALINKE GRIOT

This piece is played on two balafons. The Malinkas, people from Mali, occupy a vast area of Africa including Mali, Guinea, Senegal and Gambia. In the XIVth century, these countries formed the Empire of Mali. Gilbert Rouget, the ethnomusicologist has written: «The Malinkas often call their xylophones *balafons*; in fact the *Malinka* word is, according to the dialect spoken, *bala* or *balan*, *balafa* or *balafon*, which means *to make the bala speak*». The old griot plays here with his young son, in order to hand on his musical message.

#### 8 MOURIDE SONG

This song was recorded at Touba, the holy city which is the cradle of

«Mouridism», one of the main Islamic brotherhoods in Senegal. «Mouridism» was founded in about 1886 by the great Marabout Sheik Ahmadou Bamba, who was born in about 1850 in the Baol region in eastern Senegal.

#### 9 NI ROBO GANENEN

(Benoît Diamé)

This Christmas carol in the *Diola* language, was recorded during midnight mass in Ziguinchor cathedral in Ca-

samance. It brings the service to an end by expressing the great joy of humanity on hearing of the coming of the Messiah. The melody has its origins in the songs of the *Blouff* wrestlers, from one of the Diola ethnic groups.

GÉRARD KRÉMER

translated by Clare Perkins

\* CD ARN 64095: «MASS AND HYMNS FROM THE MONASTERY OF KEUR MOUSSA»

© ARION PARIS 1981/1991 - Tous droits réservés pour tous pays, y compris l'URSS (Reproduction interdite).  
© ARION PARIS 1981/1991 - All rights reserved for all the world, USSR included (Copyright reserved).